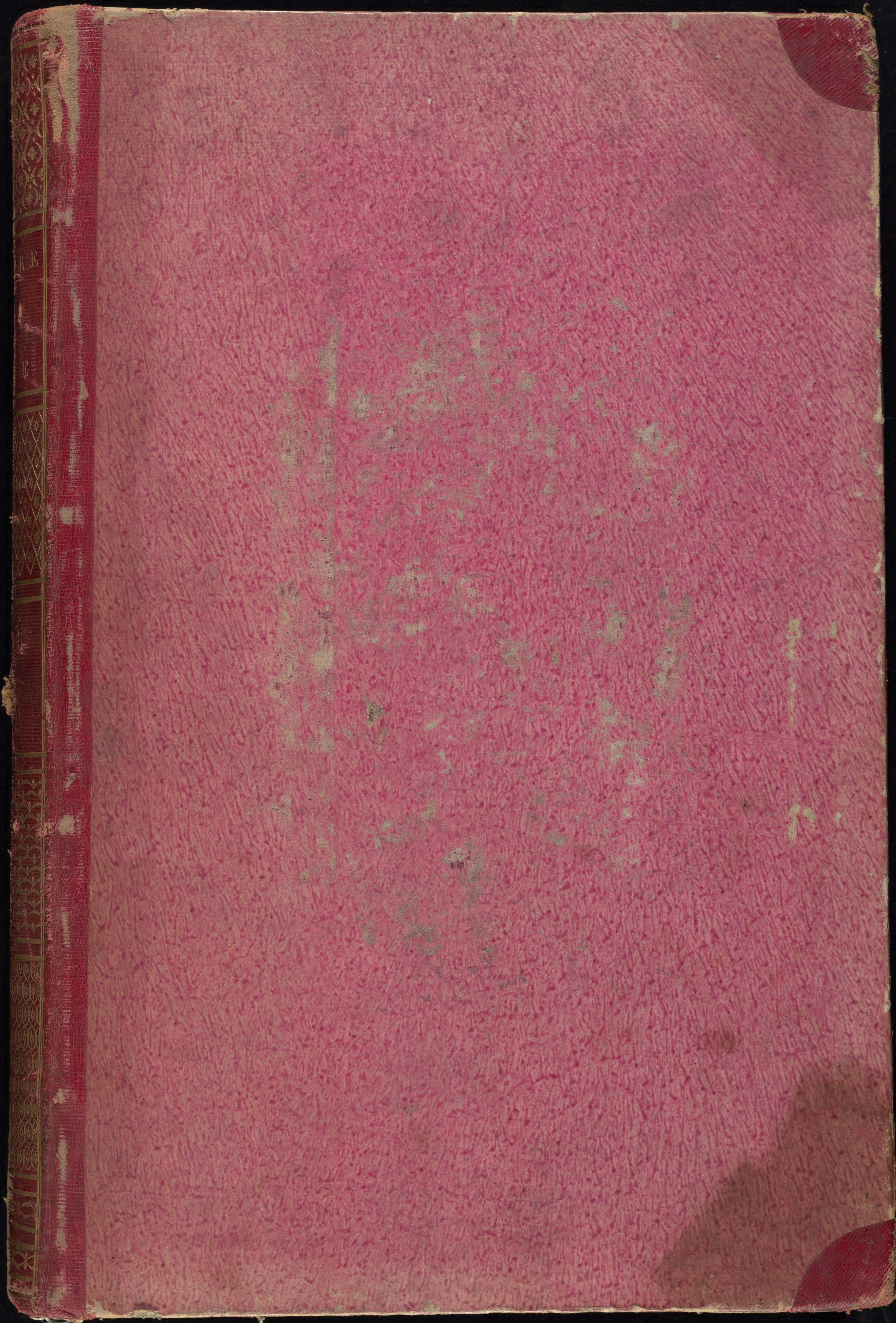


MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

Representant, par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude sous le gouvernement feodal; les Mœurs et Institutions des Siecles d'ignorance; les Croisades et les premieres expeditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et d'Architecture des differens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des differens regnes; les Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.

_ Collection receuillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en 1788 par J. L. Soulavie *de l'Academie des Antiquités de Hesse Cassel, Correspondant de l'Academie des Inscriptions; de Celle de _ Petersbourg, de Celles de Pau, Marseille, Bordeaux, Dijon, Arras, Angers, Nismes, Mets, Orleans, Toulouse, Montauban, Châlons-sur-Marne &c.c.c.*

Tome 63

Suite du Regne de Louis XIV ...... Portraits des Artistes celebres de son Siecle.

1788

Table
du
Tome soixante troisieme

Suite du regne de Louis XIV

Portraits des Artistes distingués sous le regne de Louis XIV

Section 323 Peintres, Sculpteurs, Graveurs, Dessinateurs, Architectes &c &c &c.

Section 323.

Artistes distingués sous le regne de Louis XIV.

Peintres
Sculpteurs
Graveurs & Dessinateurs
Architectes
Artificiers
imprimeurs
&c &c &c &c &c &c



1

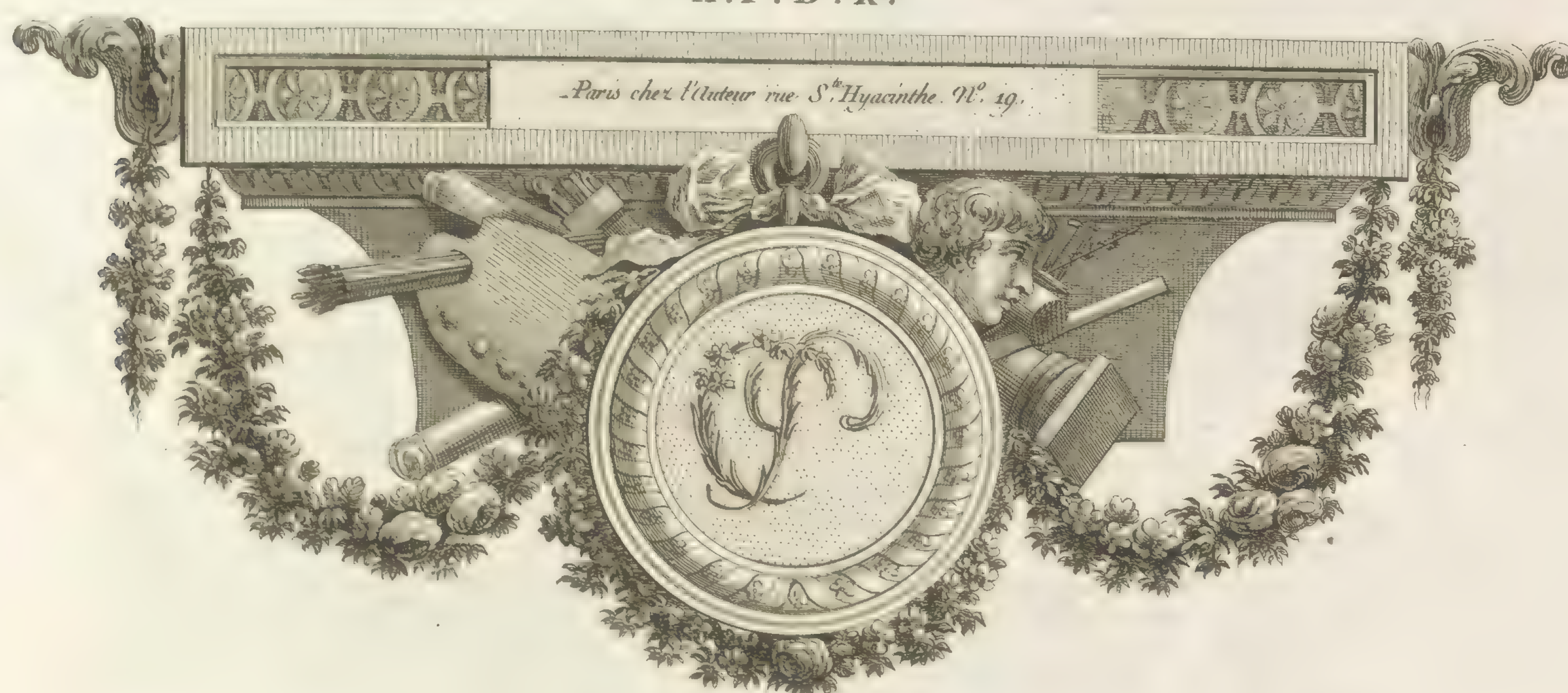

Eustache LE SUEUR
Peintre de l'Academie Royale de
Peinture et Sculpture né a Paris et y est mort en
Gravé Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Iacque



C. P. Marillier, Del. — N. Ponce, Sculpsit.

EUSTACHE LE SUEUR,

Naquit à Paris en 1617, et étudia la Peinture dans l'Ecole de Vouet habile Peintre François. Mais l'élève surpassa bientot le Maître. Un beau génie paré des seuls ornemens de la Nature, dévelopé par la Méditation et par un travail assidu le fit atteindre au sublime de l'Art. Le Sueur fit passer dans ses Ouvrages le style noble et les graces majestueuses qui caractérisent les chef-d'œuvres de Raphaël. Ses Idées sont élevées, son Dessin correct, et ses Draperies toujours simples et naturelles sont rendues avec autant de finesse que de vérité. Il s'attachoit surtout à l'Expression qu'il regardoit avec raison comme la première partie de la Peinture. Son gout épuré par l'étude des Anciens lui fit saisir les beautés des figures et des bas reliefs antiques, et rejetter avec soin ce qui s'y trouvoit de moins parfait. Quoique cet hom̃e célèbre n'ait jamais été a Rome, il est, sans contredit, de tous les Peintres François celui qui a le plus approché du Style des grands Maitres de l'Italie. Parmi les travaux de cet Artiste, nous citerons les 22 Tableaux qui decoroient cy-devant le Cloître des Chartreux, ouvrage qu'il exécuta en 3 Années; les Peintures de l'Hotel Lambert; ses Tableaux du Martyr de S.t Gervais et de S.t Protais, d'Alexandre malade, de S.t Paul qui brule les Livres à la porte du Temple, et enfin celui de S.t Laurent. Si Le Sueur eut vécu plus longtems, il eut sans doute acquis encore de nouveaux droits à la Célébrité. Mais sa passion excessive pour un art qu'il idolâtroit, l'ambition démesurée de surpasser ses rivaux, la nécessité de pourvoir à sa subsistance, et la modicité du prix qu'il mettoit à ses Ouvrages le forcerent à un travail opiniâtre, qui épuisa ses forces et lui fit trouver la mort au milieu de sa gloire. Il expira en Mai 1655, comme Raphaël, à l'âge de 38 Ans. Le Sueur joignoit à un caractère de simplicité et de candeur rare, cette exacte probité qui ajoute encore à l'éclat des talens éminens. L'Envie, qui persécute les Grands Hommes pendant leur vie, ne le respecta pas même après sa mort: ses peintures du Cloître des Chartreux furent mutilées par des mains sacriléges qui ne lui pardonnerent pas sa supériorité.




LIVRE
DE
PORTRAITURE
DU POUSSIN
Par I.Pesne.
A PARIS.


LES PRINCIPES
DU DESSEIN
Tireé des Caracteres
DE N. POUSSIN
Privilege du R



C.P. Marillier, Del. — N. Ponce, Sculp.

NICOLAS POUSSIN.

Né à Andely en Normandie en Juin 1694, mort à Rome le 19 Novembre 1665.

Poussin avoit reçu de la Nature un Génie vaste, des Mœurs douces et une âme honnête. Né sans fortune, d'une famille noble, la bonne éducation que ses parens lui donerent dévelopa en lui les dispositions de son esprit et la richesse de son imagination. Le penchant irrésistible qui portoit son Génie vers les Arts se manifesta de si bonne heure, que les marges de ses Livres d'études, (au grand mécontentement de ses Maîtres) étoient remplies de ses composition pittoresques. Échappé en quelque sorte de la maison paternèle pour se livrer à son amour pour le Dessin, le jeune Poussin arrive à Paris; là, livré à lui même obligé de travailler pour sa subsistance, il cede néantmoins au desir pressant d'aller étudier à Rome les chef-d'œuvres des grands Maîtres. Arrêté dans son projet par l'infortune, il ne fit que jusqu'à Florence: mais surmontant tous les obstacles, il parvint dans un second voyage au terme de ses vœux. Arrivé à Rome, il y acquit en peu de tems une telle célébrité que Mr. Desnoyers Surintendant des Bâtiments le rapella en France, et lui obtint de Louis XIII mille écus de pension, et un logement dans une maison Royale. De retour dans sa Patrie, Poussin s'occupa des Plafonds de la grande Galerie du Louvre, dont il peignit plusieurs Sujets, qui ont été totalement détruits en 1784 (comme il l'avoit prédit lui même.) Retourné à Rome à la mort du Roi, ce fut dans cette Ville fameuse qu'il exécuta la pluspart des Chef-dœuvres que nous admirons aujourd'hui: chéri et estimé de tout le monde autant par le charme de son Esprit que par son noble désintéressement et sa sévère probité, Poussin termina sa carrière à 71 ans. Cet Artiste célèbre, avoit fait une étude particulière de la Perspective et de l'Anatomie. l'Architecture et la Géometrie lui étoient familieres: ses Compositions sont profondément pensées, ses Allégories ingénieuses, son Stile noble, son Dessin élégant et correct. Son gout pour la societé des gens de Lettres, et l'habitude de vivre avec les hom̃es les plus instruits de son tems, avoient tellement perfectioñé ses conoissances, qu'on ne peut lui reprocher dans aucun de ses Ouvrages ni Anachronismes ni deffauts de convenances. Il étoit d'une simplicité rare dans sa maniere de vivre, et d'une modestie, qui ajoutoit à ses talens.

A.P.D.R.





N. Guibal inv. et del. 1783 J. J. Huber sculp.

AU POUSSIN



N. Poussin pinx.t Desfontaines del.t 1790 Moret Sculp.

LA FEMME ADULTÈRE.*

Nicolas Pouſſin, né à Andely en Normandie en 1594, manifesta un goût décidé pour la peinture, et fit dans cet art des progrès rapides. Son mérite étoit déja connu, lorsqu'il partit pour l'Italie dans la vue de se perfectionner. Le cavalier Marin, célèbre par son Poëme d'Adonis, se lia d'amitié avec lui, et lui fit goûter la lecture des Poëtes, où ce Peintre trouva beaucoup à profiter pour ses compositions. Son ami étant mort, le Poussin fut obligé, pour subsister, de vendre ses ouvrages à très-bas prix. Ce revers n'abattit point son courage: il s'occupa sans cesse à acquérir des connoissances propres à la peinture; il apprit la géométrie, la perspective, l'architecture et l'anatomie. Sa conversation ses lectures, ses promenades étoient d'ordinaire relatives à sa profession. Il consultoit la nature pour le paysage, qu'il a rendu avec beaucoup d'intelligence. Ses figures tenoient de l'antique; il modeloit très-bien, et seroit devenu un habile sculpteur, s'il avoit voulu travailler le marbre. A son retour en France, Louis XIII le chargea de décorer la grande galerie du Louvre; mais des envieux l'ayant traversé, il retourna à Rome, et y mourut en 1665. La gloire avoit été le seul mobile de cet habile artiste. Il a montré beaucoup de jugement dans tout ce qu'il a fait: son dessin étoit correct, sa composition sage et pleine de noblesse, ses inventions ingénieuses, son style grand et héroïque. Il avoit d'abord fait une étude particulière des Ouvrages du Titien; aussi ses premiers tableaux sont-il moins coloriés; mais il craignit que le charme du coloris ne le portât à négliger le dessin, et n'eut plus la même attention à observer cette partie de son art qui en fait la magie. Son goût pour l'antique se fait trop sentir dans ses tableaux. Les connoisseurs vont jusqu'à remarquer les statues qui lui ont servi de modèles. Les plis de ses étoffes sont en trop grand nombre. On l'accuse encore de n'avoir ni assez contrasté ses attitudes, ni assez varié ses airs de tête et ses expressions. A ces défauts près, il peut être comparé aux plus célèbres artistes de l'Italie. On le regarde comme le Raphaël de la France. On voit à Rome plusieurs de ses ouvrages; mais la plus grande partie de ses tableaux est en France dans la collection des tableaux du Roi, et dans celle du Palais-royal, où l'on admire, entre autres, celui de la Femme adultère, et les sept Sacremens, suite très-précieuse.

* Evang. de la 3.e Sem. de Carême en S.t Jean ch. 8.



C. P. Marillier. Del. N. Ponce. Sculp.

CHARLES LE BRUN.

Né à Paris en 1619, Mort dans la même Ville en 1690.

Le Brun fils d'un Sculpteur, fut un de ces Génies rares destinés par la Nature à l'illustration de leur Patrie. Dès l'âge de trois Ans, il tiroit les Charbons du feu pour dessiner sur les Murs, et à quinze, il enfantoit des Chef-d'Œuvres. La protection du Chancelier Séguier contribua au dévelopement de ses talens: ce Magistrat le plaça chez le Célébre Vouet, et le fit ensuite voyager en Italie. Les Tableaux que Le Brun éxécuta à son retour de Rome, lui acquirent la plus grande réputation; deslors, Louis XIV le combla de bienfaits, le fit son premier Peintre et lui donna le Cordon de St. Michel. Le Brun, nommé Directeur de l'Académie de Peinture nouvellement établie à Paris employa tout son crédit pour la gloire des Arts. Chargé de la direction de tous les grands Ouvrages que le Roi fit éxécuter, il s'en acquitta à la satisfaction universelle. La sublimité de ses idées, la fierté et la vérité de ses éxpressions, mettent cet habile Artiste au rang des plus Célébres Peintres de l'Ecole Française.

GERARD AUDRAN.

Né à Lyon en 1639, Mort à Paris en 1703.

Son pere lui enseigna les premiers élémens de la Gravure. Une longue étude du Dessin, qu'il perfectionna encore pendant le voyage qu'il fit à Rome, lui donna une telle habileté dans son Art; que les Chef-d'Œuvres de Le Brun, les Batailles d'Alexandre, acquirent plus de correction dans ses Estampes. Les sujets qu'il a gravés d'après le Poussin, Mignard, Le Sueur et autres grds. Maîtres sont tous fort estimés des connoisseurs. La sévérité de son Dessin, la vigueur de sa touche et l'harmonie de ses effets, le font regarder comme le Graveur le plus savant qui ait jamais éxisté.

GERARD EDELINCK né à Anvers en 1641, fut attiré en France par les bienfaits de Louis XIV. Les Estampes qu'il a éxécutées sont toutes autant de Chef-d'Œuvres; sa facilité et son assiduité au travail nous ont procuré un grand nombre de morceaux précieux, parmi lesquels on distingue, la Magdeleine, la Sainte Famille, la Tente de Darius, et le portrait de Champagne. Ce Célébre Artiste réüßissoit également dans le Portrait et dans l'Histoire: il mourut à Paris en 1707.



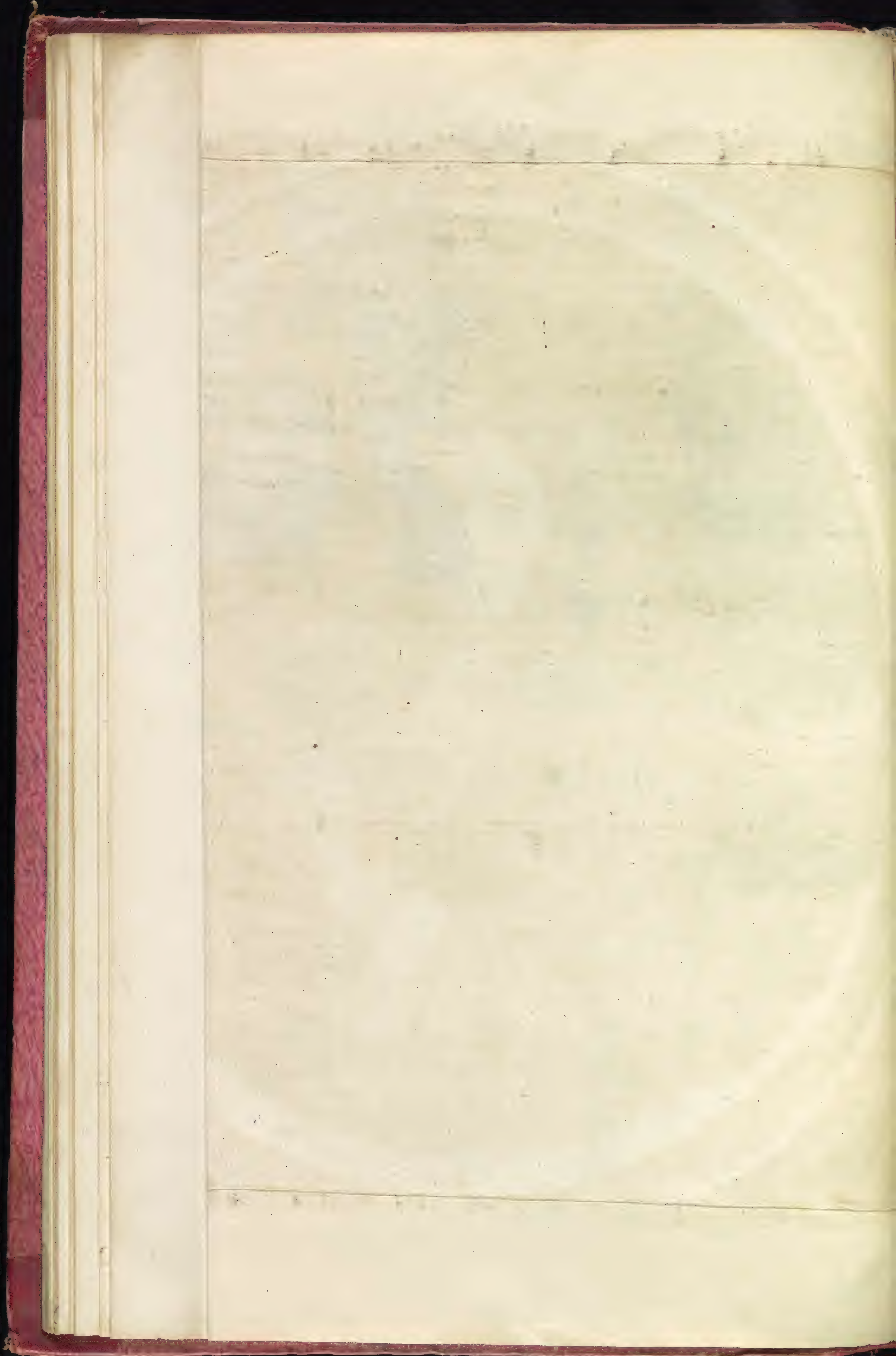

CHARLES LE BRUN
Chēr. premier Peintre de Louis XIV.
Chancelier et Recteur de l'Accadémie r.le de Peinture &c.
Né a Paris en 1618 et y mourut en 1690.
a Paris chés Daumont rue St Martin.
Le Brun digne Rival d'Apelle
A peint Louis le Grand et le Heros d'Arbelle:
Et par ses Chef d'Oeuvres divers
De leur faits et des siens Etonne l'Univers.


RENE ANTOINE HOUASSE ANCIEN RECTEUR ET TRESORIER DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE ANCIEN DIRECTEUR DE L'ACADEMIE DE ROME &
Peint par Tortebat.
Gravé par Antoine Trouvain, pour sa Reception a l'Academie. 1707.

10


Anagramma Purum.
PAVLVS SEVIN. PLENVS SVAVI.
PAVLVS·PETRVS·SEVIN·TVRNONENSIS·PICT.
F. Cheron
ad viuum F.
ARTE
ET GENIO
E SINV. NE SVI PEREANT
PIETAS
Purum


PIERRE MIGNARD DE
PREMIER PEINTRE DU ROY DIRECTEUR ET CHANCELIER DE L'ACADEMIE. AAGÉ DE 78 ANS. 1690.




Ipse se pinxit. 1730.
Tardieu filius Sculp.
ALEXIS SIMON BELLE
Peintre ord.re du Roy en son Acad.e
Mort à Paris le 21 Novemb. 1734. agé de 60 ans.
A Paris chez Chereau Md. d'Est. rue d'Anjou la derniere P. Cochere à gauche entrant par la rue Dauphine C.P.R.

20



à Paris chés Daumont rue S.t Martin.



Joannes NOCRET *regius pictor, ac* REGI *a cubiculis ordinarius; in regiâ picturæ et Sculpturæ Academiâ Rector; nec non* DOMINI, *fratris unici Regis pictor primarius.*

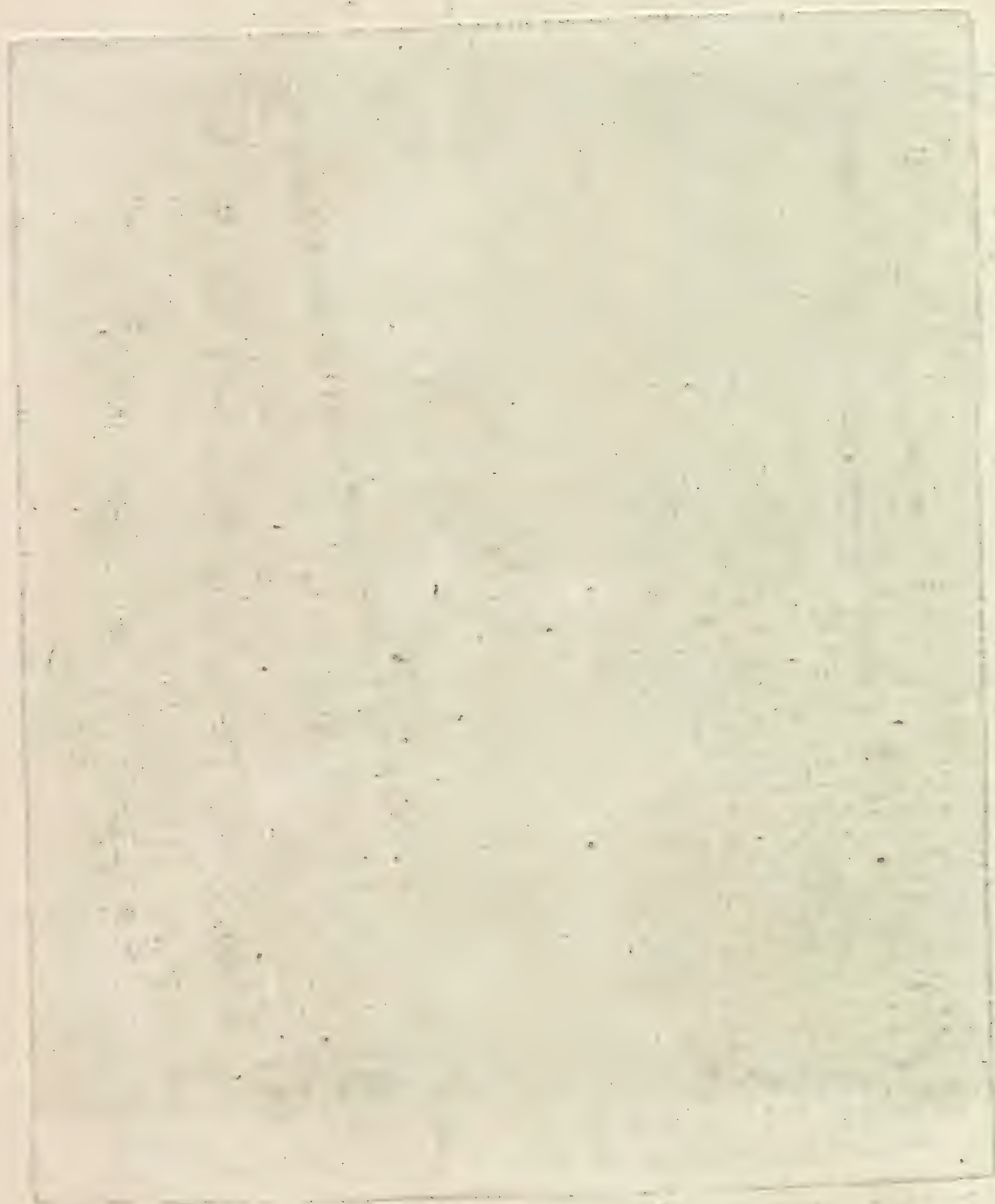
Joannes Nocret Seipsum pinxit. — *Susanna Silvestre Sculpsit.*



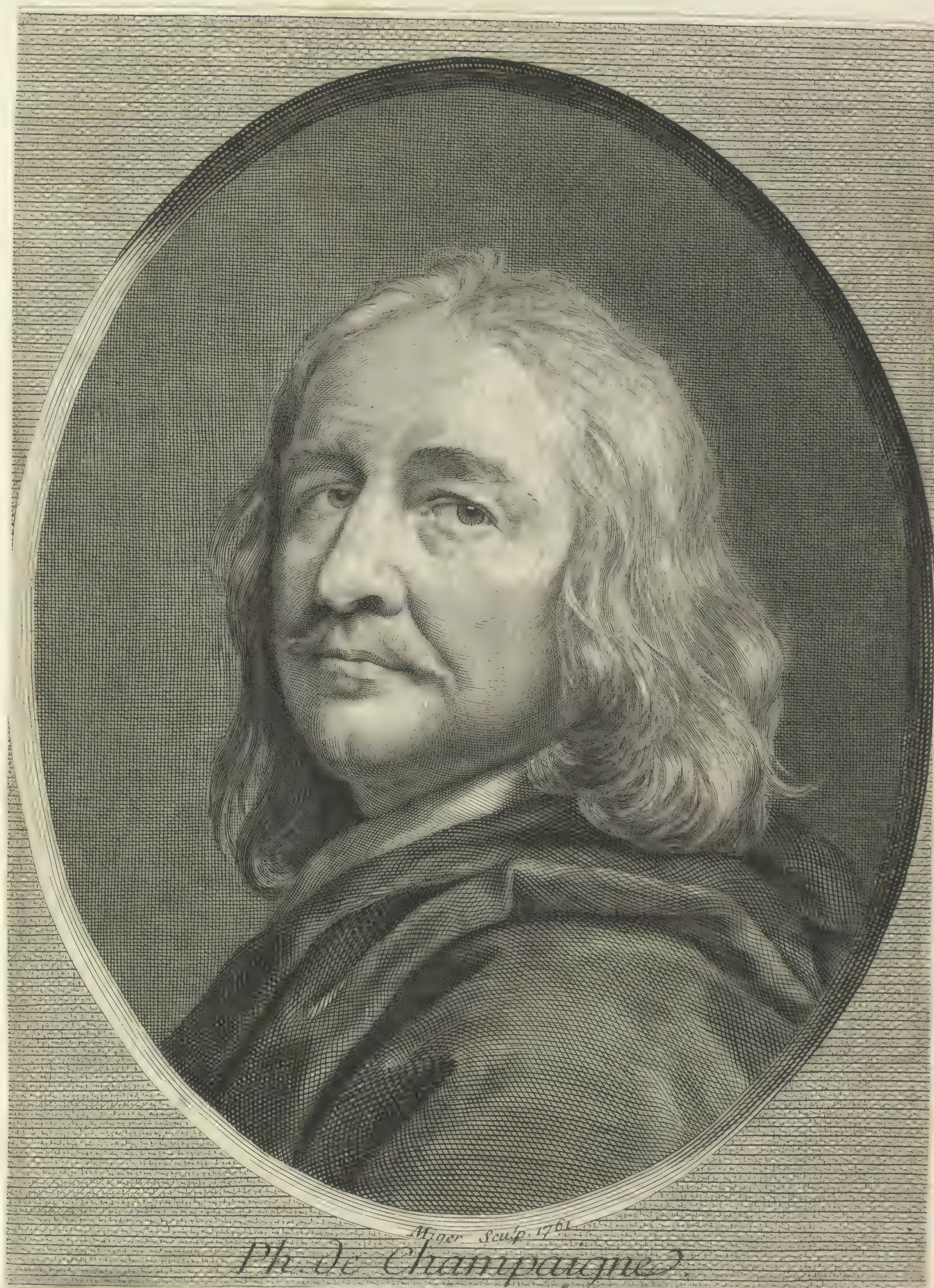
C. Stella Sculp.

JACQUES STELLA

Premier Peintre du Roy Chevalier de l'ordre de S.t Michel.







Ph. de Champaigne.

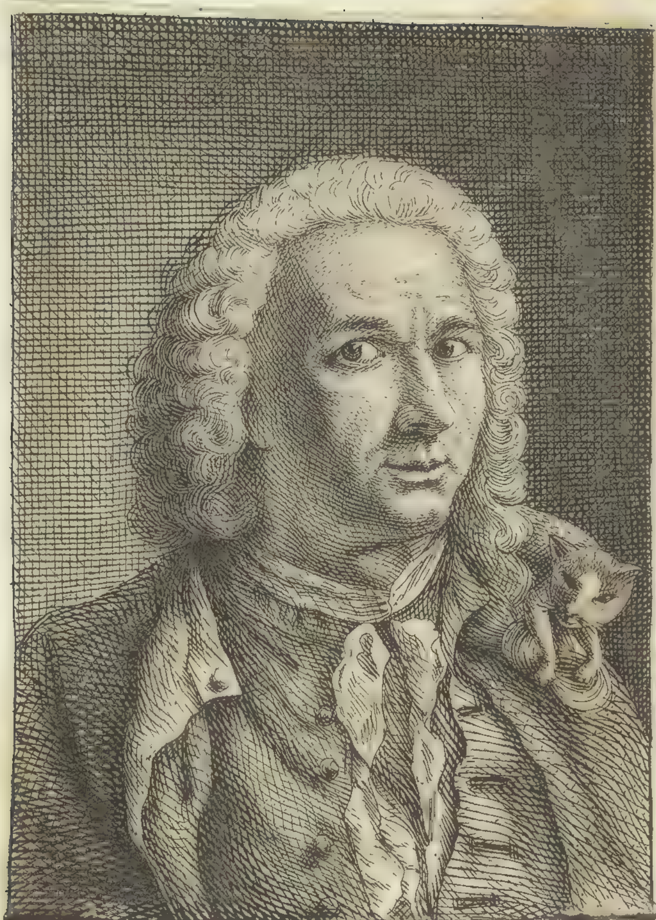


...ph. Champagne — gravé par F. David



A Paris chez Odieuvre M.d d'Estampes Quay de l'Ecole vis-à-vis le Côté de la Samaritaine à la belle Image.
A.P.D.R.

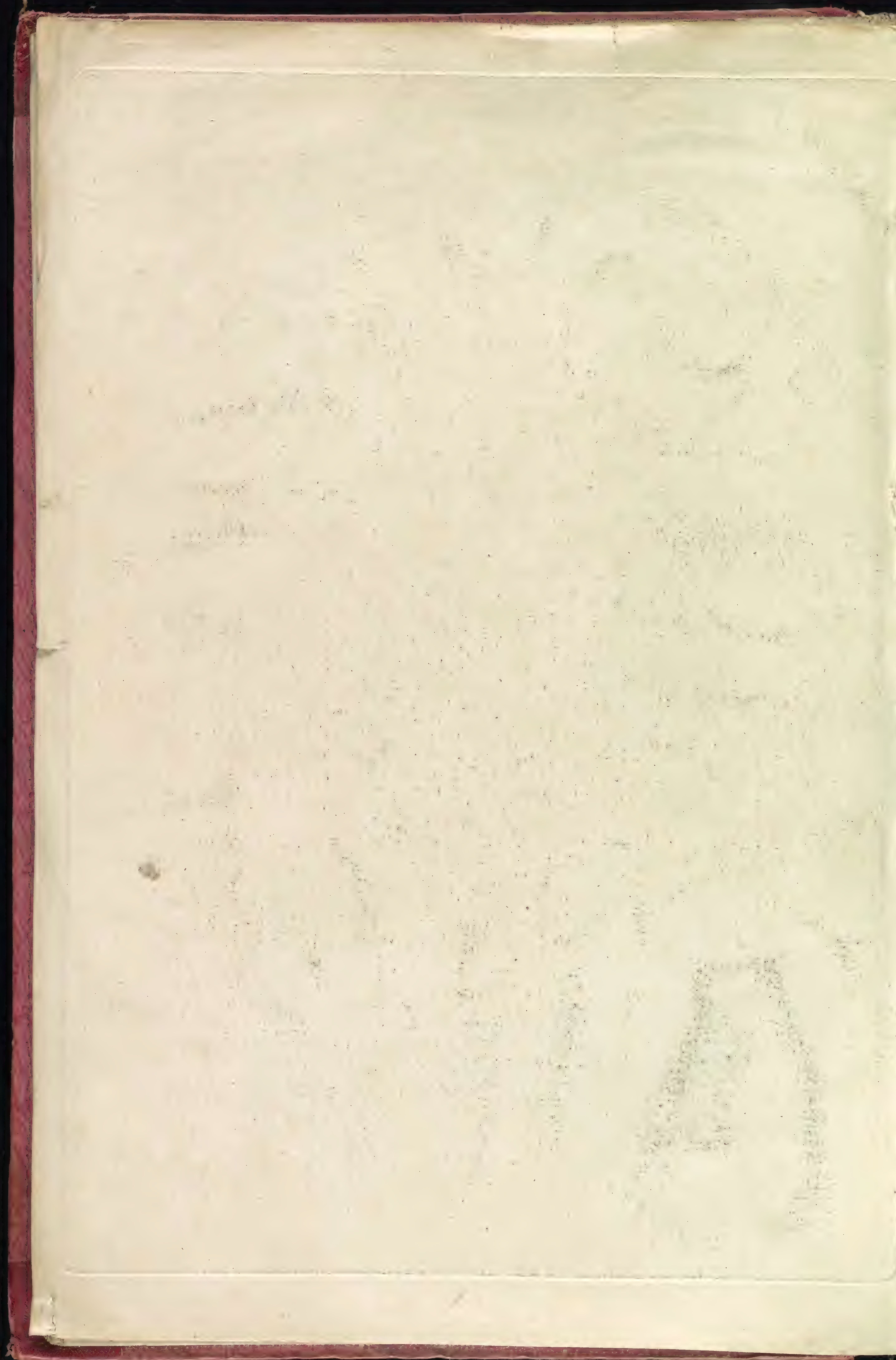

Vivien Pinx.
B. Audran Sculp.
BENOIST AUDRAN
Graveur et Pens.re du Roi, Cons.er en son
Académie Roiale de Peint.re et Sculp.re
Né à Lion, Mort à Ouzoir pres Montargis, le 2. 8bre
1721. Agé de 59 ans.



Heritier des Vertus et du nom des Audran ,
Il partage leur gloire ; il en a le talent ;
Comme eux par le Burin il anime le Cuivre ,
Et tandis qu'il transmet a la posterité
Ceux que par ce bel art il rend et fait revivre ,
Lui même est sûr de l'immortalité .

Gravé et presenté a M.r B. Audran par J. Michel son Eleve
le 1. Janv. 1752 .


NICOLAS BERTIN
de Paris
Peintre ordinaire du Roy, Adjoint
a Recteur en son Academie de
Peinture et Sculpture
Mort le 11e Avril 1736.
Peint par De Lien
Gravé par Bernard Lépicié pour sa
reception a l'Academie en 1740





T. Netscher Pinx. J. Sarrabat fec.

Antonius Coypel, Regis Christianiss. ac Serenissimi Fratris ejus unici Pictor; et in Regia Picturæ Academia Professor. Anno 1699. Ætatis Suæ 38. Effigiem hanc Pinxit et Sculpi: curavit T. Netscher[us] perpetuum amicitiæ pignus, et publicam nominis ejus Comendationem

Bon De  Boullongne

Peintre ordin.re du Roy Ancien Professeur
de l'Academie Royale de Peinture et de Sculpt.re
Mort le 16. May 1717. Agé de 68. ans.



Antoine Coypel

Ecuyer Premier Peintre du Roy
Et de S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orleans Regent du Royme
Directeur et Recteur de l'Academie R.
de Peinture et de Sculpture.

Peint par luy même.

Gravé par J.B. Massé pour sa Reception a l'Academie 1717.

HYACINTHE RIGAUD,

Ecuier Noble Cito.en de Perpignan Chevalier de l'Ordre de S.t Michel

Recteur et Ancien Directeur de l'Acad.e Royale de Peint.re et de Sculp.

Peint par lui même, avec Elisabeth de Gouix sa femme.



Gravé par J. Daullé en 1742.


Elizabeth de Gouy
Femme de hyacinthe Rigaud,
Ecuier noble Cito.en de Perpignan,
Chev.er de l'ordre de S.t Michel,
Rect.r et ancien Direct.r de l'Ac.ie
Royale de Peint.re et de Sculpt.re
Rigaud Chevalier de l'ordre de S.t Michel


Louis [redacted] Boullongne,


BERTHOLET
FLEMAEL.
M. Aubert Sc.

41





C.P. Marillier Del. — N. Ponce, Sculpsit.

PIERRE PUGET.

(Surnommé par Louis XIV L'INIMITABLE,) Sculpteur, Peintre et Architecte, né à Marseille en 1623, mort dans la même Ville en 1695.

Les heureuses dispositions de cet Artiste célèbre, se manifesterent de si bonne heure, qu'à 16 ans il fut chargé de la construction, et de la Sculpture d'une Galère. Le vif desir d'étudier les Chef-d'œuvres de l'antiquité lui ayant fait entreprendre le voyage d'Italie; son extrême jeunesse, et son peu de fortune, lui rendirent fort désagréables les premiers instans de son arrivée en ce pays. Mais ses essais ayant réussi, il obtint du Sculpteur du Grand Duc de Toscane, des Ouvrages importans, dont l'exécution lui acquit une si brillante réputation; qu'à l'âge de 21 ans, époque de son retour dans sa patrie, il jouissoit déja de la célébrité d'un Artiste consommé. Chargé par le Duc de Brezé de la construction d'un Vaisseau, il inventa ces superbes Galeries, dont les étrangers ont cherché depuis à imiter la richesse et l'élégance. Puget, qui employoit avec un égal succès l'Ebauchoir et le Pinceau, se vit obligé à la suite d'une maladie violente, de renoncer à la Peinture. Le Surintendant Fouquet l'ayant envoyé en Italie pour y choisir des Marbres, la disgrace de ce Ministre, fut cause qu'il s'arrêta encore dans ce pays des Arts, où il produisit de nouveaux chef-d'œuvres. Mais Colbert, ce génie actif, qui veilloit à la gloire de sa patrie, le rapella en France, et lui obtint de Louis XIV une pension de 3600.tt ce fut à cette époque, qu'il éxécuta les magnifiques Groupes de Milon de Crotone *et de* Persée qui délivre Andromède. *Puget qui n'étoit pas Courtisan, ne put s'accoutumer à la Cour, et retourna dans sa patrie où il mourut. Cet Artiste, ne connut jamais d'autre ambition, que celle de la gloire; il joignoit à une probité rare, cette fierté de caractère, qui sied si bien à l'homme de génie, quand elle tire sa source, non de l'amour propre, mais de l'élévation de l'Ame. La beauté de ses idées, et l'heureuse fécondité de son génie, placent cet Artiste au premier rang, et jamais aucun Sculpteur moderne, n'a autant approché que lui du bon goût de l'antique, tant par la noblesse de ses caractères, et la pureté de ses formes, que par la vérité de ses expressions.*

A.P.D.R.





C.P. Marillier Del. N. Ponce Sculpsit.

FRANÇOIS GIRARDON,

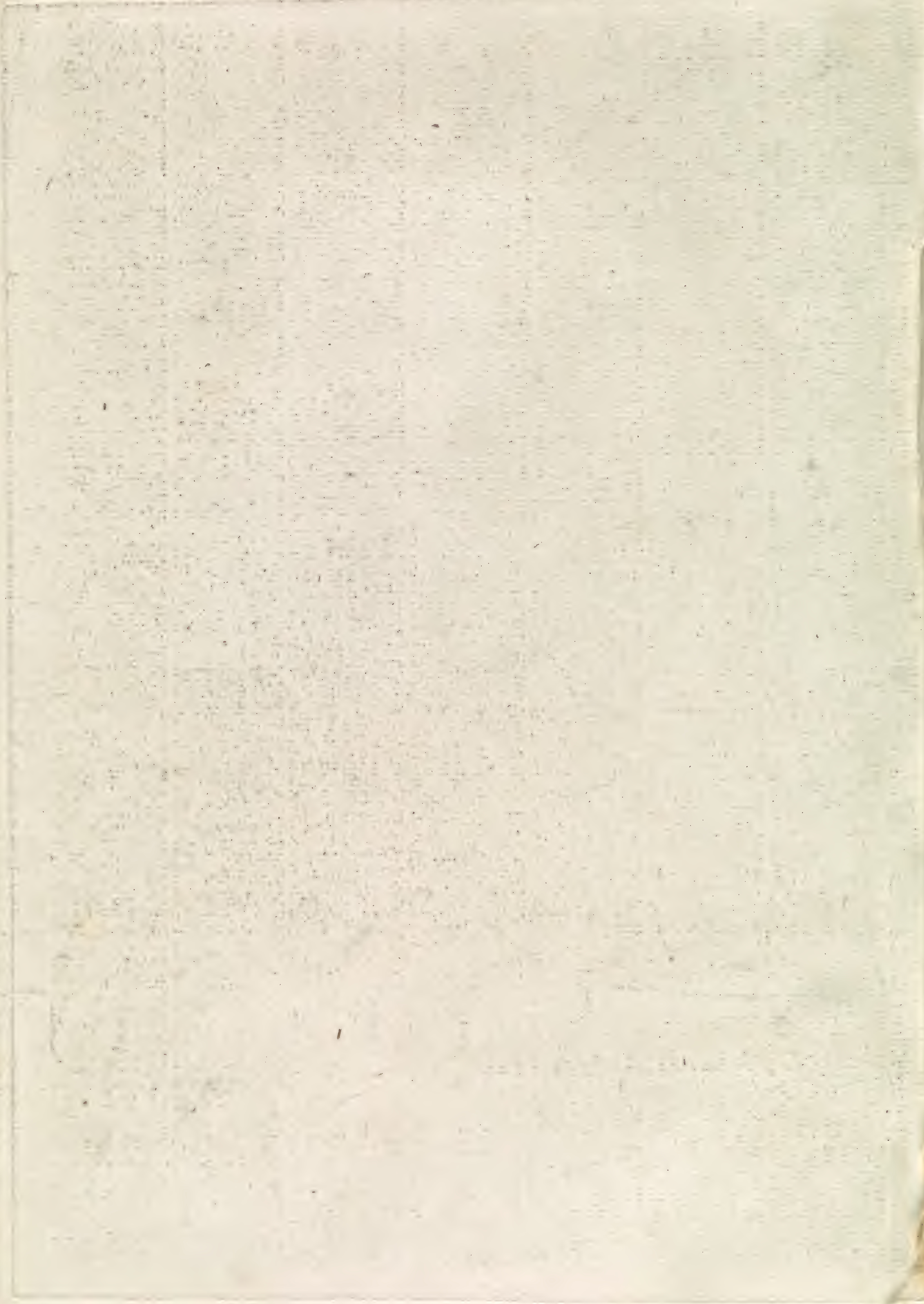
Né à Troyes en 1627, de l'Académie de Peinture et Sculpture en 1657, mort à Paris, le 1er. Septembre 1715.

Girardon, fit ses premières Études dans l'Atelier de Laurent Maziere, qu'il quitta, pour se mettre sous la direction de François Anguier. Les progrès rapides qu'il fit sous cet habile Sculpteur, lui acquirent bientot une si brillante réputation, que Louis XIV qui savoit aprécier les Talens et les récompenser, l'envoya à Rome avec une pension de trois mille Livres, pour étudier dans cette Métropole des Arts, les Chef-d'Œuvres des grands Maitres de l'antiquité. Ce Voyage fut infiniment utile à cet Artiste, il y acquit une grande pureté de dessin, et un sentiment de la Nature, qu'on admire dans toutes ses productions. De retour en France, Girardon *fut chargé des travaux les plus importans, il éxécuta pour Versailles, les* Bains d'Apollon, *Ouvrage rempli de graces, d'expression, et de naturel; l'*Enlevement de Proserpine, *Groupe qui peut être mis en paralelle avec les plus belles Statues Antiques, Mais, de tous les Chef-d'Œuvres de ce grand Artiste, ceux qui attestent le plus son Génie, sont sans contredit, le* Tombeau du Cardinal de Richelieu, *dans l'Eglise de Sorbonne, et la* Statue Equestre *de la Place Vendôme. Dans le premier de ces Monuments, on ne sait lequel on doit le plus admirer, du mérite de l'invention, ou du talent de l'exécution; dans le second, la noblesse de l'attitude de Louis XIV, la fierté du Cheval, le bon gout des Accessoires et l'acord parfait qui regne dans l'ensemble de toutes les parties, doivent faire regarder cette production comme un Chef-d'Œuvre. Après la mort de le Brun, le Roi donna à* Girardon, *la place d'Inspecteur génénal de tous les Ouvrages de Sculpture. Catherine Duchemin, son Epouse, contribua par son Esprit et sa douceur, à lui faire couler des jours heureux: elle fut reçue à l'Académie, et se rendit célèbre, par son Talent de peindre les Fleurs. Après sa mort, arrivée en 1698,* Girardon *lui eleva un beau Mausolée, dans l'Eglise de St. Landri en la Cité: ce précieux Monument de l'Amour Conjugal, renferme les Cendres des deux Epoux.*

A. P. D. R.




FRANÇOIS GIRARDON
Natif de Troyes, Sculpteur ordinaire du
Roy, Chancelier Recteur en son Academie
Royale.
Peint par Hyacinthe Rigaud, et gravé par Duchange pour sa
Reception a l'Academie en




MICHEL ANGUIER DE LA VILLE D'EU SCULP.R ORD.RE DU ROY RECTEUR EN SON ACADEMIE DE PEINT.RE ET DE SCULP.RE
Gab. Revel pinx.
Gravé par Laurent Cars pour sa reception à l'Academie en 1733.



C.P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

JULES HARDOUIN MANSARD.

Né en 1647; Mort en 1708.

Cet Artiste étoit fils d'une sœur de François Mansard. Il prit le nom de son Oncle à cause de sa célébrité. Il a donné les dessins et a dirigé presque tous les édifices que Louis XIV a fait construire pendant son regne im̃ortel. Ce Prince juste aprécіateur du Génie et des Talens, le fit Chevalier de S.t Michel, Sur-Intendant et Ordonnateur général de ses batimens. Mansard mérita la confiance de ce grand Monarque, la Fortune ne l'aveugla point, il traita toujours les Artistes comme ses amis et ses égaux. Quoiqu'inférieur à son Oncle dans quelques parties de son Art, on a de lui une quantité d'excellens Ouvrages; entr'autres le Château de Clagny (demoli de nos jours) la Galerie du Palais Royal, la Place de Louis le Grand, celle des Victoires, le Dôme de l'Eglise des Invalides, la Maison de S.t Cyr, la Cascade de S.t Cloud, le Château et la Chapelle de Versailles. Mais la Mort ne lui permit pas de terminer ce dernier Ouvrage.

FRANÇOIS MANSARD.

Né à Paris en 1598; Mort en 1666.

Un Génie vaste, un goût exquis, un amour très vif pour la gloire, soutenus d'un travail assidu, déveloperent dans François Mansard des talens qui honorerent sa patrie. Ses Profils étoient toujours d'un heureux choix; et aucuns de ses prédécesseurs n'eurent l'art de varier aussi agréablement leurs Moulures. Malgré la superiorité de son mérite, ce célébre Artiste avoit beaucoup de peine à se satisfaire lui même; et on l'a vu recommencer souvent ce qu'il avoit bien fait, dans l'espoir de le faire mieux encore. Entre les princip.aux Ouvrages de ce grand Architecte on distingue le Château de Maisons, ceux de Choisy et de Gèvres, la Chapelle du Chа.teau de Fresnes, le Por.tail des Minimes, celui des Feuillants, l'Eglise de S.te Marie, l'Hotel Conti, ceux de Bouillon, de Toulouse et de Jars. Le Val de Grace fut construit d'après ses Dessins. Mansard refusa de se charger de l'exécution des nouvelles façades du Louvre, parceque M.r Colbert voulut éxiger de lui qu'il ne changeat plus rien à son Plan, quand, une fois, il auroit été arreté.



Paris chez l'Auteur, Rue S.te Hyacinthe N.° 19.



C.P. Marllier, Del. N. Ponce, Sculp.

ANDRÉ LE NÔTRE,

Chevalier de S.t Michel, Né à Paris, en 1613, mort dans la même Ville en 1700.

Le Nôtre ayant succédé à son Pere dans la place de Directeur des Jardins des Thuilleries, fut choisi par le Surintendant Fouquet pour décorer ceux du Château de Vaux dont il fit un Séjour enchanteur. Louis XIV, témoin des merveilles qu'il y avoit enfantées, lui donna la direction de tous ses Parcs. Verfailles, Trianon et S.t Germain, embellis par son Art, attirerent l'admiration générale: son Génie créateur y fit naitre des beautés inconnues jusqu'alors. Les Jardins de Chantilly, de S.t Cloud, de Meudon, de Sceaux, et une partie de ceux de Fontainebleau, attestent encore aujourd'hui le talent de cet homme célébre. Le Nôtre, ayant entrepris le voyage d'Italie, ne trouva rien dans ce Pays, qui fut comparable à ce qu'il avoit fait en France. Comblé des bontés de Louis XIV, il mourut dans un âge avancé, et emporta au tombeau les regrets de ce Monarque. Cet Artiste, aussi étonnant par la fécondité de son Génie, la noblesse de ses formes et le ton imposant de ses masses, que par la richesse et la variété de ses compositions, peut être regardé comme le premier dans son Art.

JEAN DE LA QUINTINIE,

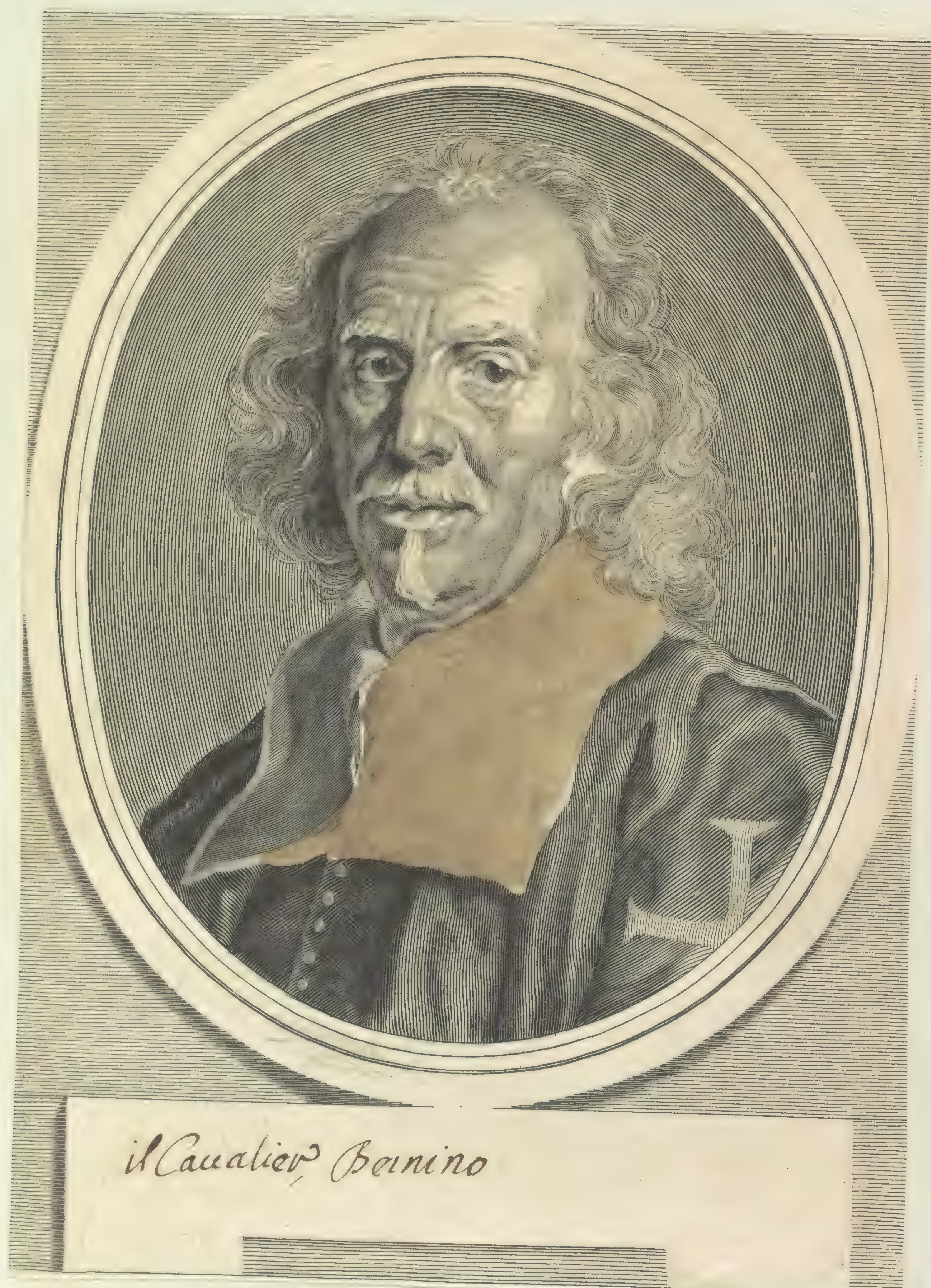
Directeur Général des Jardins Roy.aux Né à Poitiers, en 1626, mort à Paris, vers 1688.

La Quintinie, reçu Avocat au Parlement de Paris, se distingua au Bâreau de cette Capitale, par une éloquence naturelle, et une honêteté particuliere qui lui mériterent l'estime des principaux Magistrats. Le peu de tems que lui laissoit la multitude des affaires dont il étoit chargé, étoit employé à satisfaire son gout inné pour l'agriculture, et il étudioit avec soin tous les Auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur cette science nécessaire. De retour d'Italie où il étoit allé puiser de nouvelles connoissances, La Quintinie se livra tout entier à sa passion pour la culture des Plantes, il fut le premier qui découvrit qu'un Arbre transplanté ne prend de nouriture que par ses nouvelles racines; ce fut lui, qui imagina aussi la méthode de tailler les Arbres pour en améliorer les fruits, et les repandre plus également sur toutes les branches. La Quintinie, attaché à sa Patrie, refusa les offres séduisantes que lui fit Jacques II, pour le fixer en Angleterre. Aimé et estimé des Grands, il trouva en France les récompenses dues à son mérite, et enrichit l'Agriculture, par ses découvertes, et par plusieurs Ouvrages très-utiles.

A. P. D. R.




IOANNES DE LA QUINTINYE REGIORUM HORTORUM CULTURÆ PRÆFECTUS.
F. de la Mare Richart pinx. acad.
C. Vermeulen sculp.
Hanc decorate Deæ, quot quot floretis in hortis,
Floribus e vestris supráque infráque, tabellam:
Hic dedit arboribus florere, & edilibus herbis,
Et se mirata est tanto Pomona colono. Santolius Victorinus


il Caualier Bernino





Michel Lasne Designateur et Graueur ordinaire du Roy, natif de Caën, decedé a Paris dans son logemēt des Galeries du Louure, en l'année 1667. agé de 72 ans.

C. le Brun pinxit. N. Habert sculp. 1700


HENRY CHESNEAV.

64


Mellan Pinx.
Et. Marlie Lepicie Sculp.
CLAUDE MELLAN
Peintre et Graveur.
Né à Abbeville, mort à Paris le 9. 7.bre 1688. Agé de 94 ans.
Odieuvre M.d d'Estampes quay de l'Ecole vis à vis le côté de la Samarit.e à la belle Image. C.P.R.



François Chauueau
De l'Academie Royale,
Le Febure pinxit — De Peinture, et Sculpture. — L. Cossin Fecit 1668.


Jouuenay Pinx.
Edelinck Sculp.
Nicolas Verien
Graueur a Paris.
1685.


CHARLES MAVELOT,
Ecuyer Valet de Chambre et Graveur de feu
Madame la Dauphine.



1670


GERARD EDELINCK
Graveur Ordinaire du Roy
né à Anvers en 1640 et
mort à Paris en 1707.
A Paris chez Daumont.
Savant imitateur des charmes du pinceau
J'emploiay tout mon art à bien rendre un tableau
Le Brun fit mon eloge et mon burin fidelle
Aux graveurs à venir servira de modelle



Mre. Martin de Charmois Conseiller d'Estat,
Directeur de l'Academie Royale de Peinture et de Sculpture.

Bourdon pinxit. Ludovicus Simonneau sculpsit 1706.





Bernardus Picart fecit aquâ forti 1704.

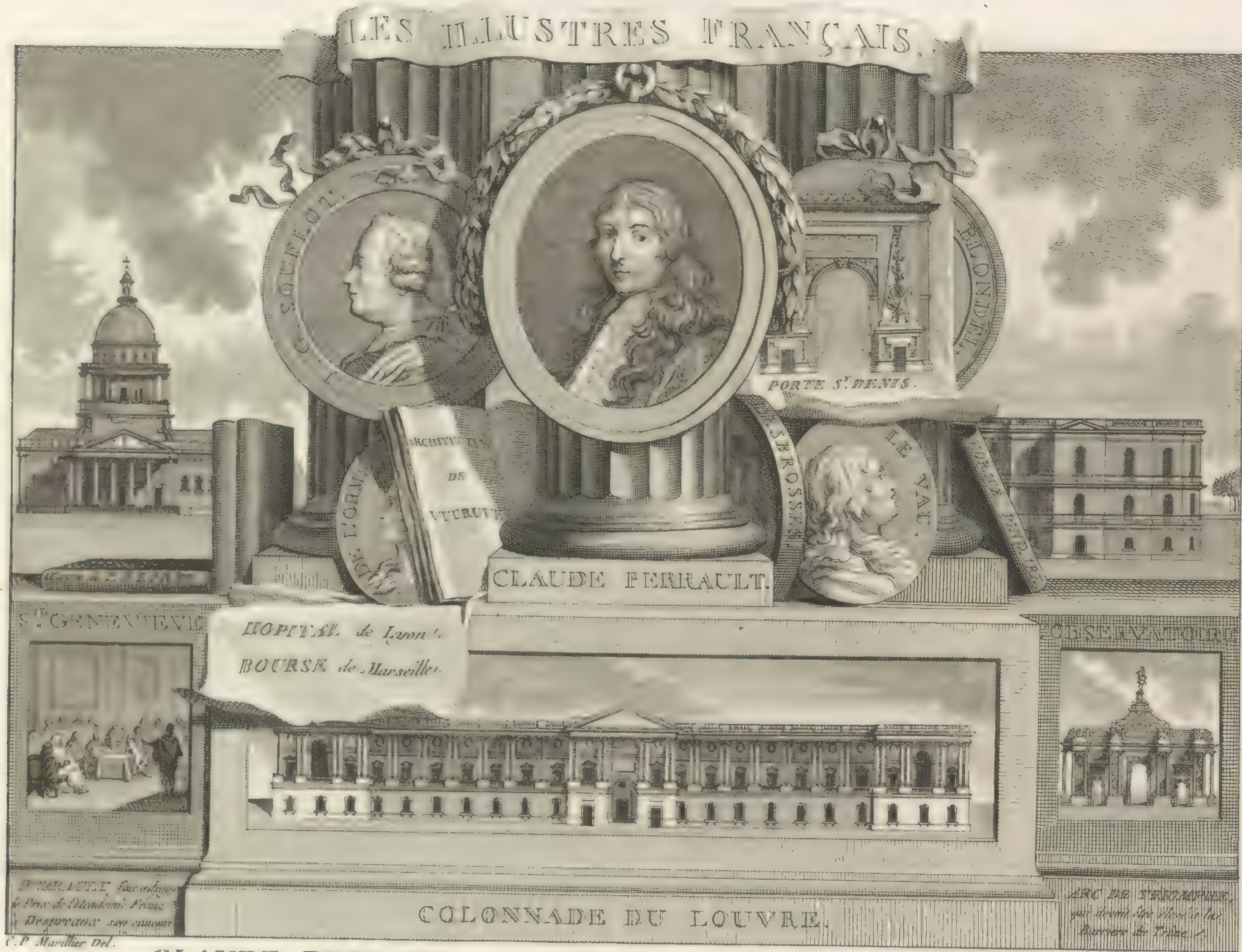
ROGERIUS DE PILES NIVERNENSIS EQUES
ingenuarum Artium Amator, de Picturâ sedulo scripsit, et se ipsum pingendo hujus cœlatæ imaginis prototypum fideliter expressit anno sal. 1704 ætatis vero 68. Natus Clameciaci anno 1635. obijt 5. Aprill. anni 1709. ætatis 74.

...bat pinxit   A. Trouvain sculpsit.

ROBERTUS  DE COTTE

...ques, Regi a consiliis, regio- -rum ædificiorum præfectus regiis
...rchitectonices, picturæ et sculpturæ academiis præpositus.

N.° 46



C.P. Marillier Del. N. Ponce. Sculp.

CLAUDE PERRAULT.

De l'Académie des Sciences, né à Paris en 1613.

Le jeune Perrault s'appliqua d'abord à la Medecine. Entrainé bientot par son gout pour l'Architecture il y fit de rapides progrés. La Colonnade du Louvre, et l'Arc de Triomphe de la Porte S.t Antoine s'éleverent sur ses Dessins. Il donna aussi les Modéles de l'Observatoire et de la Chapelle de Sceaux. Cet homme recommandable comme Architecte, comme Medecin, et comme Savant, mourut en 1688. On a de lui une excellente traduction de Vitruve, des Mémoires pour servir à l'Histoire des Animaux, des Essais sur la Phisique &c.

FRANÇOIS BLONDEL, Architecte, de l'Ac.ie des Sci.ces M.d de Camp. C.er d'E.at &c. mort à Paris en 1686 à l'âge de 68 Ans; avoit des connoissances profondes dans la Litterature, les Mathématiques, et la partie Diplomatique. Il à été employé avec succés dans quelques Négociations; la Porte S.t Denis et celle de S.t Antoine furent construites sur ses Dessins. On connoit sa Comparaison de Pindare et d'Horace.

JACQUES DESBROSSES, a bâti le Palais du Luxembourg, l'Aqueduc d'Arcueil, le Portail de S.t Gervais et le Chat.au de Monceaux prés Meaux.

JACQUES GERMAIN SOUFLOT.

Né en 1713, à Irency prés Auxerre, mort à Paris.

Jacques Souflot, quitta la Maison paternelle pour se livrer à son gout pour les Arts. A son arrivée de Rome, où il avoit été fort jeune, il s'arretta à Lyon, y bâtit la Bourse, l'Hopital, et une Salle de Spectacle. De retour d'un second voyage qu'il fit en Italie, il fut chargé de l'éxécution de la Nouv.le Eglise de S.te Geneviève (aujourd'hui le Panthéon Français) Les persécutions de l'envie que lui attira ce bel Ouvrage abregerent ses jours. Il mourut à Paris en 1780.

LOUIS LE VAU, mort à Paris en 1670, remplit avec distinction la place de Prem.er Architecte du Roi. Ce fut sur ses Dessins qu'on éleva une partie des Tuileries, et du Château de Vincennes, ainsi que celui de Vaux-le Vicomte, et les Hôtels de Colbert, de Lyonne, et de Lambert.

PHILIBERT DE L'ORME, natif de Lyon, a construit les Châteaux d'Anet et de Meudon, et donné les Dessins d'une partie du Palais des Tuileries. Il mourut en 1577. Il a beaucoup écrit sur l'Architecture.




FRANÇOIS MANSART
Architecte du Roy connu par ses
Superbes Edifices né a Paris et
y mourut en 1666. agé de 69 ans.
à Paris chez Daumont.
Des Anciens Monuments le célébre Mansart,
Et d'Athene et de Rome, a reuni tout l'Art:
Que ne doit tu pas, france, à ce rare Génie,
Qui te couvre a jamais d'une gloire infinie!



Gerard Edelinck Chevalier Romain graveur ord.re du Roy et Conseiller en son Academie Royale de peinture et sculpture, mort le 2.e auril 1707, agé de 67. ans.

Peint par I. Tortebat et gravé par son éleve R. Devaux. et se vend chez

Salve du
Roi

Tome 64 : section 329 ...



JACQUES SARAZIN L'AINÉ,
de Noyon, Sculpteur ordinaire du Roy, et Recteur en son Academie de Peinture et de Sculpture.

Gravé par Charles Nicolas Cochin pour sa Reception à l'Academie en 1731.


ISRAEL SILVESTRE DELINEATOR REGIS.
C. le Brun Pinx.
G. Edelinck Sculp.



Hanc Patris effigiem amantissimæ memoriæ Consecrat Fran. Dandré Bardon é Regiâ Picturæ Academiâ.

S. Thomassin Sc. eadem Academiæ.



En passant sur le Pont Neuf il donne le ton aux Chanteurs qui exécutoient ses Airs.

C.P. Marillier Del. — N. Ponce, Sculp.

JEAN BAPTISTE LULLI

Secrétaire du Roi et Sur-Intendant de sa Musique.
Né à Florence, en 1633 et Mort à Paris en 1687.

Un Meunier lui donna le jour, et un Cordelier les premiers Elémens de la Musique. Après s'être appliqué plusieurs Années à la théorie et à la pratique de son Art, il vint à Paris et composa quelques airs de danse pour les Ballets que Louis XIV faisoit exécuter tous les Ans. Les applaudissemens que la Cour lui prodigua, le déterminerent en 1672 à traiter avec l'Abbé Perrin du privilége de l'Opera. Il s'arrangea avec Quinault, qui lui fournit un Poëme tous les Ans, moyennant 4000#. L'Union de ces deux hommes que la Nature sembloit avoir formés l'un pour l'autre fut pour la Nation une source féconde de plaisirs. Mais les compositions brillantes de quelques Musiciens de ce Siecle ont éclipsé celles de Lulli; et s'il est encore quelques gens qui admirent la vérité et la pureté de ses chants, le plus grand nombre ne peut supporter l'excessive simplicité de sa maniere. Lulli a recueilli le fruit de ses travaux, comblé des faveurs de son Souverain, recherché des Grands, il a laissé 630000# en Or à ses héritiers.

PHILIPPE QUINAULT

De l'Académie Françoise en 1670, Auditeur des Comptes en 1671.
Né à Paris en 1635, et Mort le 28 Novemb. 1688.

Quinault d'abord domestique d'un Auteur, devint ensuite Auteur lui même. Mais si l'on en excepte La Mere Coquette, *toutes les Pièces qu'il fit pour les François sont maintenant ensévelies dans l'oubli. Quinault épousa la Veuve d'un Marchand qui lui apporta 300000#. Dès ce moment il renonce au Théatre françois, l'Abbé Perrin se disposoit alors à donner des Opéra à l'imitation de ceux d'Italie. Peu satisfait du plan de ces Ouvrages, il conçoit l'idée de ce magnifique Spectacle qui met tous les Arts à contribution pour interesser l'ame, et charmer l'oreille et les yeux. Cette idée si vaste et d'une exécution si dificile, Quinault eut la gloire de la remplir. Quinze Opéra attestent la supériorité de ses talens. Son Style plein de sentiment et d'images est toujours naturel, facile et harmonieux. Si l'on trouve dans ses Ouvrages quelques Épisodes déplacés, si la partie des* Divertissemens *est quelquefois négligée et présente ces lieux communs de galanterie contre lesquels* Boileau *s'est élevé avec raison; ces défauts, qu'on pourroit faire disparoitre, sont rachetés par une foule de beautés qu'on chercheroit vainement ailleurs.*

A. P. D. R.





Gravé par F. Chereau

LOUIS PECOUR

sionnaire du Roy, Compositeur des Balets de l'Academie Royalle

Musique, et Maitre a Danser de Mad.e la Duchesse de Bourgogne.

84



Gherardi, le Rival du fameux Dominique,
Amusa tout Paris, par sa veine Comique :
De son Theatre il fut l'appui,
Ses succes n'etoient dûs qu'à lui.
M Daquin

à Paris chés Daumont rue S.t Martin.



Peint par Hyacinthe Rigaud — Gravé par Drevet

Femme de Keller Commissaire ordinaire des Fontes de l'Artillerie de France.


François Villette
Ingenieur, et occupé pour
les feux d'artifices de la ville de Lion
Il y naquit le 6. octobr. 1621. et y est
decedé le 11. octobre 1698.
Gravé par E. Desrochers et se vend chez luy a Paris rue S.t Jaques à l'entre de la rue du Foin
De la main du fameux Villette
On recherchoit de toutes parts
Miroirs ardents loupe lunette
Il étoit né pour les beaux arts.
De plus homme droit et sans vice
Habile sans être orgueilleux
Il n'employoit d'autre artifice
Que l'artifice de ses feux.


FREDERICUS LEONARD B. REGIS ET SERENISSIMI DELPHINI ARCHITYPOGRAPHUS, ÆT. LXIX. M.D.CLXXXVIII
FORTIOR INVIDIA VIRTUS
Hiacinth Rigaud pinxit
C. Vermeulen Sculpsit



Jean Mariette

Graveur et Libraire,

Né à Paris le 22. Juillet 1660. mort le 19. Septembre 1742.


IOANNES BAPTISTA COIGNARD REGIS ET ACADEMIÆ GALLICÆ ARCHITYPOGRAPHUS
Cl. Duflos s.



...cius le Feure pinxit

Isaac Sarrabat sculp.

Alexandre Boudan Imprimeur du Roy.
pour les tailles douces


Mlle. JOURNET
de l'Academie Royale de Musique
à Paris Née à Lyon en
E. Desrochers Sculp.
à Paris chés Daumont rue St. Martin.
Journet d'une Déesse a le port et les yeux,
Qui nous fit mieux sentir les charmes que rassemble
La Poésie unie aux Sons Melodieux
Elle enchante les sens léspritle coeur ensemble.



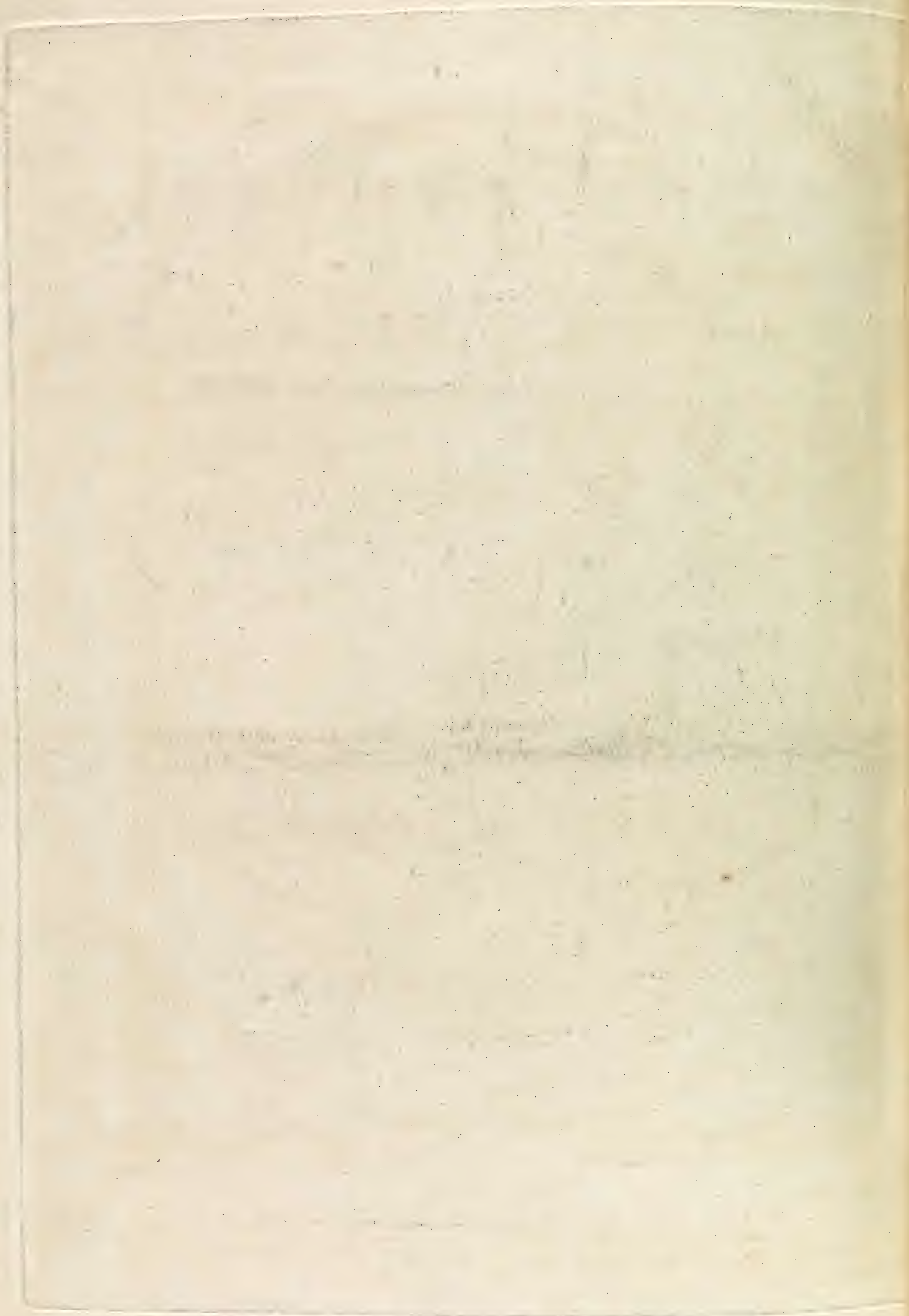
Hæc Illa est franco perquam nunc ore loquuntur
Divini vates, et prisca oracula pandunt.
Quin sese ut speculo furata est, pinxit; at ipsam
Mentem Carminibus, speciem quoque sculpsit in ære.

elisabeth Sophie Cheron

FRANÇOIS MUGUET PREMIER IMPRIMEUR DU ROY ET DU CLERGÉ DE FRANCE.

Simon Dequoy Pinxit — *S. Thomassin Sculp. Regius ære incidit 1700*







GAVTIER GARGVILLE.

Gautier, dont tu vois la posture,
Sceut ioindre L'Art à la Nature,
Pour railler agreablement:
Sa mine n'eust point de Seconde;
Et Lon le pleure Iustement,
Puis qu'il fit rire tout le monde.

...uret Inuentor Rousselet fecit — Mariette ex. Auec priuilege du Roy

